



Edition spéciale de
l'Aurore boréale
célébrant vingt ans
de journalisme francophone
au Yukon

1983-2003
20 ans de journalisme franco-yukonnais

L'album Yukonnais



l'aurore boréale



Le récit imagé du voyage de la communauté franco-yukonnaise

Quelle drôle de sensation que ça fait de revoir les *Aurore boréale* des vingt dernières années. Imaginez que votre tante Marie vous confie la collection de photos qu'elle a accumulées au cours des vingt dernières années. Vous connaissez bien tante Marie, mais c'est

une dame douée d'une grande énergie physique et psychique, et elle a fait de nombreux voyages auxquels vous n'avez pas pu participer. Il y a des pans de sa personnalité qui vous sont inconnus. Elle vous apporte une énorme boîte remplie de photos (il y en a 4000), et

elle vous prie de lui faire un seul album de photos qu'elle pourra présenter aux petits enfants de la famille.

C'est évident que vous devrez faire des choix difficiles. Vaut-il mieux montrer tante Marie sereine dans son jardin ou tante Marie, sérieuse, serrant la main du premier ministre? Laquelle de ces deux photos illustrera le mieux le cours de la vie de tante Marie, aux yeux des petits enfants? Comment allez-vous faire un album de vingt pages avec cette masse d'information?

L'album que nous vous présentons ici ne peut être un récit exhaustif du voyage de la communauté franco-yukonnaise depuis les

vingt dernières années. En parcourant les archives, on voit les préoccupations qui reviennent souvent: l'éducation d'abord, puis les services et les soins de santé en français, la légitimité et le développement de cette collectivité francophone au nord du 60° parallèle. La collection transpire la joie de vivre et l'énergie. Non, il n'y a pas eu que de bons moments, mais avec un peu de recul, on constate qu'il y a eu des progrès d'une envergure quasi-inimaginable. De petite communauté peu sûre d'elle, réclamant des services qu'elle doit justifier auprès de la majorité, nous sommes passés à une grande communauté adolescente

à l'esprit ouvert, discutant de philosophie et participant à des voyages d'échange.

Il reste certes des problèmes à régler, notamment celui des services de santé en français. Mais l'infrastructure est maintenant en place pour faciliter la tâche. Nous leur devons une fière chandelle, à ces pionniers qui ont bâti la communauté à partir de presque rien. Nous profitons aujourd'hui du travail accompli par un petit groupe de francophones et de francophiles souvent bénévoles et toujours forcés de faire preuve d'une ingéniosité à la hauteur de leur imagination. Voici leur album de photos.

Louise Cashaback

L'Aurore boréale fait des heureux partout au pays



Danièle Rémillard, Père Jean-Paul Tanguay, Cécile Girard et Roch Nadon, lors de la soirée du tirage.

Andrée Gaulin de Dawson (T.Y.), Vicky Sormany de Edmunston au Nouveau-Brunswick, Anne Rémillard de Montréal au Québec, Mary Fulton de Vancouver en Colombie Britannique et Martin Chevalier de Chicoutimi au Québec recevront sous peu un beau cadeau par le courrier. En effet, ces cinq personnes ont mérité un jeu Klondike dans le cadre de la dernière campagne d'abonnements du journal.

Le tirage a eu lieu lors du souper de Noël organisé par l'Association franco-yukonnaise, le vendredi 20 décembre.

Roch Nadon, Danièle Rémillard et le père Jean-Paul Tanguay, Maurice Albert et Sylvie Léonard ont été invités à piger les noms gagnants parmi la liste des abonnés du journal.



Une réunion du conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise tenue en septembre 1999, dans la petite salle communautaire.

Florine LeBlanc, Marco Fiola, Marc Dionne, Jeanne Beaudoin, Louise Girard, Margo Pincombe, Luc Laferté, Georgette Jubert, Robert Nantel, Lucie Desaulniers, Yann Herry.

Janvier 1997

L'album yukonnais

Rédaction en chef :

Rédaction :

Archives :

Photos :

Tri et choix de photos :

Montage :

Publicité :

Correction d'épreuves :

Louise Cashaback
Danièle Rechstein
Angélique Bernard
Archives de l'Aurore boréale
Joanne Perron
Cécile Girard
Odette Poirier
Didier Delahaye
Odette Poirier
Catherine Forest
Cécile Girard

N.D.L.R. Nous avons choisi de présenter les textes tels qu'ils ont été publiés à l'origine. Vous y trouverez peut-être des fautes, des expressions ou des usages vieillissés, des manques d'uniformité, mais nous espérons que vous y verrez aussi le reflet des communicateurs qui avaient davantage à cœur le message que le medium!

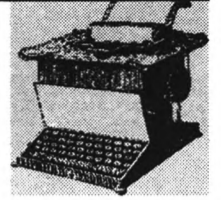
L'album yukonnais est publié par l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Tél. : (867) 667-2931
Télec. : (867) 667-2932



l'aurore boréale

Propos céciliens : quelques opinions au cours des ans



La Loi sur l'éducation fait l'unanimité

Le gouvernement néo-démocrate vient de faire à la communauté franco-yukonnaise, un cadeau qui dépasse bien des espoirs: une loi avant-gardiste qui tente honnêtement de mettre la discrimination au rencart. La nouvelle loi sur l'éducation accorde clairement les mêmes droits, en ce qui a trait à l'éducation, à toutes les Yukonnoises et à tous les Yukonnais: que l'on parle anglais, que l'on soit catholique, que l'on fasse partie de la confrérie francophone ou autochtone, tous nos enfants pourront recevoir une éducation de qualité. Il faudrait être de mauvaise foi pour nier les bonnes intentions de cette nouvelle loi. Elle témoigne avant tout de l'ouverture d'esprit du gouvernement territorial et de la sagesse de son plan de consultation. Dans la conjoncture nationale actuelle, on aurait pu craindre qu'une brise malsaine ne se rende jusqu'ici! Plus près de nous on appréhendait la réaction de l'opposition conservatrice souvent prompte à la critique. Les conservateurs s'étaient jadis farouchement opposés à la création d'une école française: 1ère lecture 2e lecture, 3e lecture: rien, pas un mot. Qu'il est doux d'être calmement fier de ses apparten-

ces, doux de mettre en veilleuse pour un jour ou deux, le sentiment d'urgence et de fébrilité qui nous habite tous, parce qu'on est minoritaire.

Le défi qui nous attend est de taille mais combien ennivrant! D'ici deux ans, nous pourrions avoir notre propre commission scolaire et gérer nos propres affaires. Il faudra la bâtir cette commission, il faudra se "civiliser" un peu, il faudra être à l'écoute de notre voix collective et savoir ce que l'on veut. Il faudra apprendre les règles du jeu et ne pas tricher. Il faudra se "professionaliser" reconnaître les forces au sein de la communauté, apprendre à se parler encore plus. La Loi sur l'éducation pourrait prouver, dans un futur plus rapproché qu'on ne le croit, qu'avec les bons outils nous pouvons commencer à penser sérieusement à notre survivance.

La gestion de nos lendemains nous confère un statut de majoritaire dans le domaine de l'éducation. Quel meilleur exemple à offrir à notre jeunesse que celle d'une communauté bien organisée qui fonctionne dans SA langue, dans SES institutions!

Cécile Girard

Mai 1990

Bienheureux les creux...

Qu'est-ce que le bonheur et l'entente constitutionnelle ont en commun? Bonne question me direz-vous... Gavés quotidiennement d'informations nationales, perdus dans notre norditude, saviez-vous que nous sommes souvent perçus comme des gens heureux...

Bienheureux les creux...

Notre Yukon grandiose attire les gens libres, les libres penseurs et leurs amis instruits et sans attaches. Nos visiteurs de cet été se sont étonnés et émerveillés à la nomenclature de nos réalisations. Sont-elles cependant suffisantes pour faire de nous des gens heureux?

Sur le plan national, la présidente de l'Association franco-yukonnaise, a fait partie de la délégation yukonnaise, lors des dernières négociations ayant conduit à la conclusion de l'entente que l'on sait. Dieu que les Franco-yukonnais sont bien traités... Le pays entier a été témoin de notre état bienheureux de francophones privilégiés. Cette béatitude devrait logiquement se répercuter dans ce que nous avons de plus cher, de plus glorieux: nos enfants. Mais ce n'est pas le cas.

Bienheureux les creux...

Malgré le travail considérable accompli par de nombreux béné-

voles, la situation physique de l'école demeure inéluctablement la même. On se heurte à un mur dans ce dossier. La patience angélique ne doit pas être béate. Où sont les portatives promises le printemps dernier??? Que dire aux enfants qui cherchent les locaux attendus. On ne peut les laisser en dehors de la question puisqu'ils en sont au coeur. Combien de temps encore devra-t-on regarder partir vers le courant anglais ceux qui ont tout juste dépassé l'âge de raison? Où s'en va-t-on avec une école qui n'a que les moyens de former les tout-petits? Le décrochage scolaire est trop souvent l'alternative, dès que les portes de l'adolescence s'ouvrent. Dans le cas qui nous occupe, ces portes s'ouvrent sur le placard dans le fond du couloir! Où pensez-vous que les jeunes iront? Où?

Qu'est-ce que le bonheur et l'entente constitutionnelle ont en commun? Je vous le demande encore. Alors que nous sommes perçus comme fortunés à l'extérieur, ici on nous demande cyniquement d'accepter sereinement cette situation intolérable qui signifie le passage lent de nos enfants vers une autre culture.

Bienheureux les creux...

Cécile Girard

Septembre 1992

Faites un vœu, ça presse!

Alors qu'un peu partout au pays la nouveauté du millénaire perd déjà de son lustre, au Yukon, les merveilles prédites pour son arrivée continuent de se produire. Le mardi 18 janvier, alors que les gens débutaient leur journée de travail, un événement hors du commun a eu lieu. Une boule de feu a traversé le ciel de Whitehorse aux alentours de 8 h 40, causant une vive lumière et de grands émois. Les experts estiment que l'objet a explosé à environ 25 km de la Terre dans une intensité équivalente à, tenez-vous bien 3 000 tonnes de TNT! (...)

La traînée lumineuse laissée par le météore est demeurée accrochée au firmament pendant plus de quinze minutes. On pense que l'objet serait finalement tombé dans la région de Carcross. Aux dernières nouvelles l'Organisation des mesures d'urgence du Yukon (Yukon's Emergency Measures Organization) partait à sa recherche dans les montagnes Nares et Caribou. Dans L'île mystérieuse, un album d'Hergé, un phénomène semblable avait causé la croissance de champignons géants... Espérons que nous serons à l'abri de telles conséquences! Et puisque de l'humour plat à l'humour noir il n'y a souvent qu'un flash, rapportons maintenant les propos que certains pince-sans-rire se sont permis à la suite du passage du météore.

« S'il était tombé sur l'édifice de l'Association franco-yukonnaise, nous aurions épargné les frais de démolition. » D'autres nous disent sérieusement avoir profité de cette

étoile filante pour faire un vœu « Nous avons souhaité que le financement complet, 1,5 millions soit enfin confirmé pour la construction du nouveau centre francophone. »

Ce n'est un secret pour personne, la communauté francophone a besoin d'un nouveau lieu de rassemblement pour poursuivre son essor. Le délabrement du 302, rue Strickland parle éloquentement de cette situation. Le gouvernement territorial a promis l'injection d'une somme de 500 000 \$ conditionnelle à la confirmation d'autres sources de financement. Patrimoine canadien pour sa part est réceptif au projet même s'il n'est pas encore en mesure de donner de montant. L'autre partenaire majeur qu'on a approché mais qui reste étrangement silencieux est le ministère des Affaires indiennes et du Nord. En effet, le MAINC est responsable du développement économique au nord du 60° parallèle. Les francophones sont un peuple nordique et ils ne sont pas près de s'en aller. Leur présence ici remonte au milieu du XIX^e siècle. L'engagement du MAINC donnerait l'élan ultime pour concrétiser le projet. Dans le roman *Un jardin sur le toit*, on raconte que Joseph Ladue, le fondateur de Dawson, a lui aussi vu passer une boule de feu au début des années 1880. Peut-être a-t-il alors fait le vœu que les enfants de ses enfants puissent vivre en français, dans ce pays aux merveilles singulières. (...)

(Cécile Girard, janvier 2000)



L'âme qu'on voudra bien lui façonner

Au revoir à la maison rose...

À sa façon, la maison rose du 302, rue Strickland, malgré son allure délabrée, illuminait le coin du centre-ville où elle était sise. La maison rose du 302, rue Strickland a été démolie dans un autre quartier de la ville; elle devait être démolie, mais on l'a finalement achetée. Nous en sommes tous bien aises, car ses murs lézardés et son toit presque chauve (le vent lui avait volé une grande partie de ses bardeaux!) ne l'empêchaient pas d'être un lieu de travail fertile, presque un foyer pour ceux et celles qui y travaillaient quotidiennement.

Les lieux s'étaient adaptés aux gens. La petite cuisine avait un divan et une boîte de jouets... Le divan pour les mamans qui arrêtaient en passant et en profitaient pour allaiter leur petit bébé. Une boîte de jouets pour les petits enfants qui attendaient leurs parents venus assister à une réunion. Le 302, rue Strickland, situé au centre-ville a bien rempli son rôle pendant plus d'une dizaine d'années. Les nouveaux arrivants en ville le repéraient facilement, l'intelligentsia de Whitehorse qui hantait le café d'en face savait où se retrouvaient les francophones. Sa vocation communautaire, le 302, rue Strickland la remplissait admirablement. D'aucuns l'avaient baptisée La cuisine à Mémé, tant les lieux étaient familiers et accueillants. La salle communautaire, la petite maison bleue sa voisine, possédait les mêmes qualités. Tous les vendredis soirs, les habitués des cafés-rencontres s'y retrouvaient en famille, souvent tassés comme des sardines, ça leur rappelait les Noël de leur enfance!

Les éloges s'arrêtent toutefois là! Car l'envers de ce décor chaleureux n'était pas toujours rose pour les gens qui y travaillaient. Le système électrique au voltage irrégulier, l'électricité statique stagnante, la poussière, l'isolation qui datait des années soixante, et la fournaise qui n'arrivait pas à réchauffer cette immense bâtisse n'étaient que quelques-uns des problèmes de la maison rose. La croissance et la multiplication des services à la communauté exigeaient de plus grands espaces. Au deuxième étage, quatre personnes devaient se partager un bureau... Certains jours, les conversations téléphoniques simultanées donnaient à cet endroit particulier une allure cauchemardesque. Quant à la maison bleue, elle souffrait des mêmes problèmes.

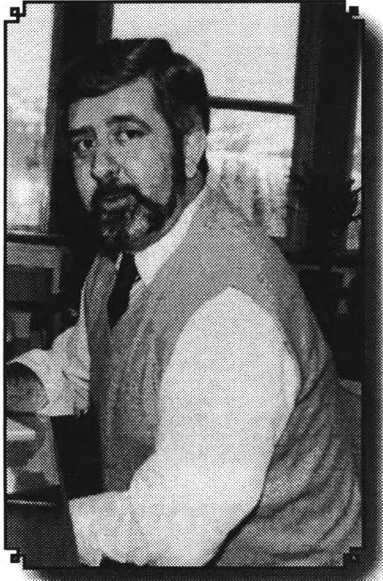
Le nouveau Centre de la francophonie aura de grands souliers à chausser! On reproche souvent aux édifices neufs d'être aseptisés et de ne pas avoir de vécu. Mais ce n'est pas coulé dans le ciment... Il y a plus d'une façon de meubler un lieu et c'est l'esprit des gens qui teinte l'atmosphère d'un endroit. Il faudra que les francophones s'approprient le nouveau centre et qu'ils viennent encore y conter leurs vacances, leurs peines, leurs joies... qu'ils s'y sentent chez eux, quoi! Ils s'habitueront vite à un air plus prospère et à une meilleure qualité de l'air!

Le nouveau Centre de la francophonie dont on prévoit l'ouverture pour le mois de février 2001 adoptera l'âme qu'on voudra bien lui façonner. (...)
(Cécile Girard, juin 2000)



VISAGES CONNUS : Photos prises entre 1983 et 2003

RECONNAISSEZ-VOUS DES AMIS?



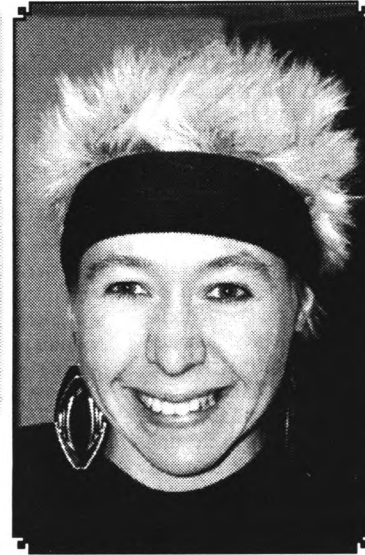
Bertrand Lacroix



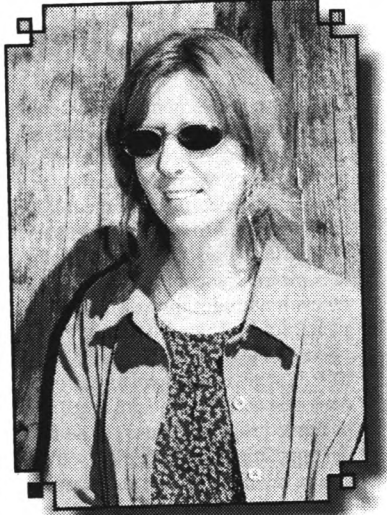
Marie-Hélène Comeau



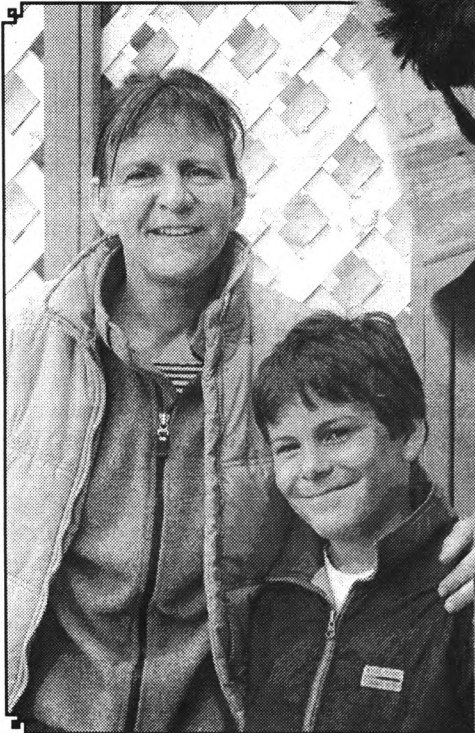
Philippe Dumont



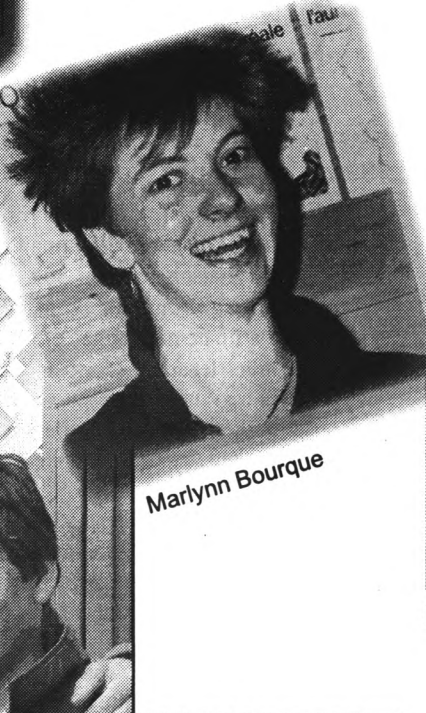
Carole Trottier



Isabelle Salesse



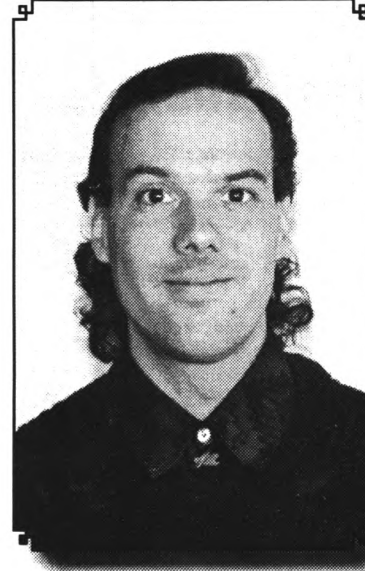
Sylvie et Xavier Binette



Marlynn Bourque



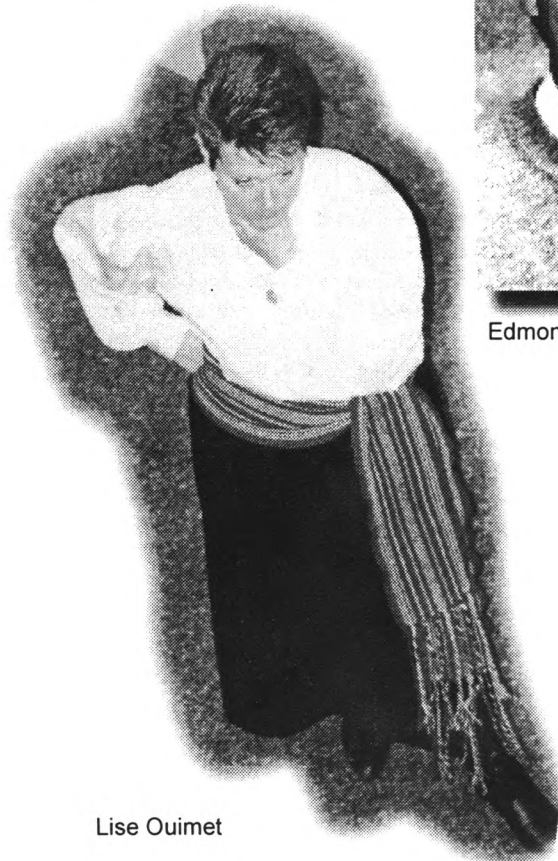
Denis Lambert



Pierre Bourbeau



Thérèse Lacroix



Lise Ouimet



Edmond Ruest



Nathalie Parenteau



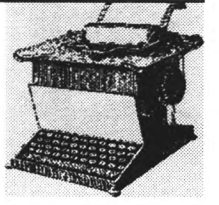
Johanne Veillette



Frère Cyprien Soucy



Thérèse Nantel



VISAGES CONNUS : SONT-ILS ENCORE ICI?

Photos prises entre 1983 et 2003



Maurice Albert



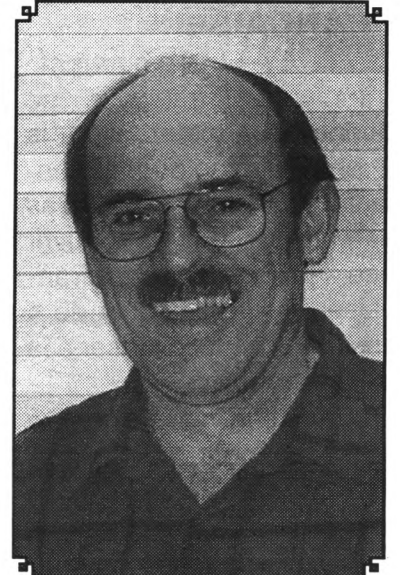
Sylvie Léonard



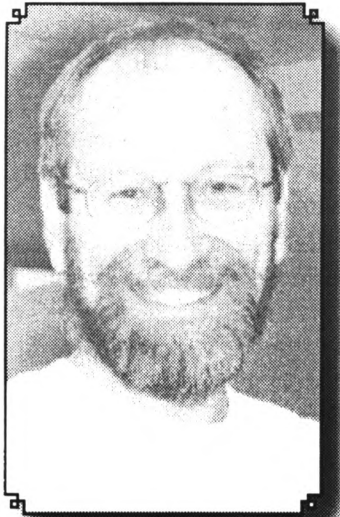
Marie-Paule Langlois



Andrée North



Wayne Peace



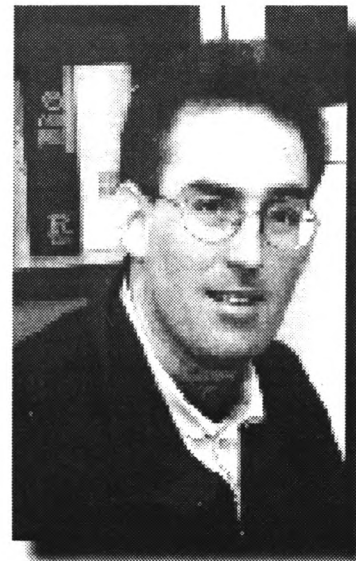
Gilles Bédard



France Robert



Gilbert Lamarche



José Roberge



Alma Castonguay



Ron Janusaitis



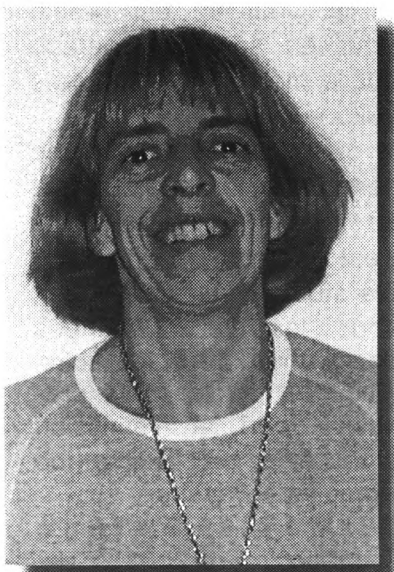
Hélène Saint-Onge



Eve Camolli



Angélique Bernard



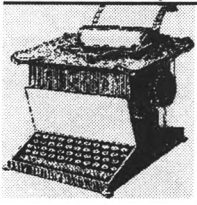
Yvette Sormany



Denise Beauchamp



Pierre Picard



L'éducation, une question au cœur du développement

PRÉ-MATERNELLE FRANÇAISE!

Le programme d'immersion française se donne de la maternelle à la 2^e année, donc pour les enfants de 5 ans et plus. Des parents ont décidé d'ouvrir une pré-maternelle française pour les enfants de 4 ans, pour les familiariser à la culture française.

Cette classe ouvrira en septembre, 2 après-midi par semaine, à l'église baptiste de Riverdale. (...) Contactez M^{me} Cohen : 667-2927.

(Juin 1983)

YUKON : ÉDUCATION EN FRANÇAIS ENFIN ACCEPTÉE

Après 11 mois de négociations difficiles, l'établissement d'un programme d'éducation en français (programme-cadre), pour septembre 84, a été annoncé par le ministère de l'Éducation du Yukon, le 26 juin dernier. L'Association des Franco-Yukonnais (AFY) et son comité d'éducation se sentent soulagés de voir le principe d'une telle éducation enfin accepté.

Historique

(...) Par l'intermédiaire de l'AFY, un groupe de pa-

rents de Whitehorse a réclamé, en juillet 1983, l'instauration d'un programme pour leurs enfants, de la maternelle à la 9^e.

(...) En mars 1984, l'AFY a reconfirmé sa position par une lettre redonnant toutes les modalités d'instauration du programme demandé. La réponse du ministère de l'Éducation fut une attitude outragée et absolument négative.

(...) Fin avril, le ministère de l'Éducation admit enfin publiquement que le Fédéral avait offert son appui financier pour les coûts supplémentaires, et il reconnut le chiffre de 67 élèves prêts à s'inscrire comme étant réel (...)

(...) Début juin, Louis Rivest a rencontré M. John Munro, de passage à Whitehorse. Ce dernier a alors réaffirmé son support et l'a invité à se rendre à Ottawa pour rencontrer M. Serge Joyal. Le sénateur Paul Lucier a également été contacté alors qu'il était à Whitehorse à cette même époque, son support ne faisait pas le moindre des



Concert de Noël de l'école Émilie-Tremblay, décembre, 1992

doutes. À la mi-juin, M^{me} la Ministre de l'Éducation présenta le dossier au Caucus, mais aucune proposition n'en sortit car aucun accord ne put s'établir. Le dossier fut représenté à la réunion du même Caucus le 18 juin, à la suite de laquelle aucun communiqué ne fut adressé à l'AFY.

Le facteur temps était alors de première importance. Avec le 1^{er} juillet arrivaient les vacances des membres du gouvernement et du personnel de l'enseignement. Il fallait absolument agir vite et arriver à une solution. Le 19 juin, l'AFY lançait l'idée d'une école privée. Le Commissaire du Yukon, M. Doug Bell, avait été consulté et ne voyait aucune opposition au projet. Le 19 en fin d'après-midi, le Ministère de l'Éducation invitait l'AFY à le rencontrer le 26 juin et, lors de cette réunion, lui annonçait qu'il acceptait l'établissement du programme-cadre pour septembre 84, de la 1^{ère} à la

6^e, laissant la maternelle et les 7, 8 et 9^e pour 1985-86 si le nombre des inscriptions s'avérait suffisant. Mais que signifie «suffisant»? Quel est le chiffre magique? Ironie : il se trouve que la maternelle soit justement la classe ayant obtenu le plus de demandes...

Il est indispensable d'obtenir la maternelle pour cette année. Cette classe est, selon le ministère de l'Éducation lui-même, une année importante et fait partie intégrante du système au Yukon. (...)

(Août 1984)

Concernant le programme-cadre, les parents des enfants en question se sont réunis le 2 novembre et ont formé un comité de parents provisoire.

(Novembre 1984)

Le comité suit son école de près

Le comité de parents de l'école française de Whitehorse travaille activement à la réussite du programme en veillant à la mise en place des infrastructures et à la continuité de celui-ci.

Dans le ca-

dre des structures actuelles, le comité, formé de Carolyn Cohen, Michèle Dumas et Fred Butikofer, a soulevé les points suivants auprès du ministère de l'éducation :

Qu'un nom soit donné à l'école : refusé (...)

Qu'un état de dépenses de l'école soit remis au comité : accordé (...)

Que le «School Act» soit traduit en français et que toute corres-

pondance entre le ministère et le comité soit bilingue : refusé (...)

Que la clause spécifiant que les enfants ne peuvent s'inscrire à l'école française qu'au jardin d'enfants ou en 1^{ère} année soit supprimée : en attente d'une réponse.

Qu'une évaluation des professeurs soit faite : accordée (...)

Que le surintendant à embaucher pour le cours élémentaire soit bilingue (...)

(Février 1985)

275 Allô, ici le territoire du Yukon

Quand l'école se transforme en studio de radio

(Whitehorse) – L'équipe de l'émission de radio 275 Allô Ado était de passage au Yukon, du 11 au mars dernier. Dominique Payette et le Chef en ont profité pour en savoir davantage sur le mode vie des jeunes yukonnais.

Ainsi, l'instant d'une semaine, la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay s'est transformée en véritable studio d'enregistrement, sous les yeux éberlués des jeunes. Tous les soirs, jeunes et adolescents prenaient part à l'émission orchestrée par l'animatrice Dominique Payette.

(Marie-Hélène Comeau, mars 2002)

CAMP FRANCAIS (C.P.F.)
CAMP DE SILVER CITY
 PENSION: 75\$ par semaine
 Sessions d'une semaine
 DU 1er AU 27 JUILLET
 Les 2 premières semaines seront destinées aux 5-9 ans, mais ces derniers pourront être acceptés les 2 dernières semaines si les inscriptions des 10-14 ans sont insuffisantes. Un maximum de 25 pensionnaires sera accepté.
 L'inscription pour la montée de la Chilkoot est réservée aux 10-14 ans. Deux voyages auront lieu: le 1er entre les 15 et 20 juillet, le 2e entre les 22 et 27 juillet. Les parents sont invités à offrir le service de leur voiture pour cette période.
CAMP DE JOUR (RIVERDALE)
 50\$ par semaine
 Sessions d'une semaine
 DU 2 JUILLET AU 17 AOÛT
 Prière d'appeler Sandra Henderson au 667-2059 ou Pat Thornton au 667-2429.
 Inscrivez-vous maintenant pour vous assurer un été d'activités tout en français.

Annnonce parue en juin 1984

AU YUKON
 Le nombre des personnes parlant le français à la maison a augmenté de
66,67 %
 entre 1971 et 1981.

Novembre 1985

Un SOFA pour orienter et aider les adultes

Le Service d'Orientation et de Formation des Adultes (SOFA) célèbre sa première année d'existence. Une année fort occupée pour toute l'équipe.

« On a atteint et même dépassé nos objectifs d'opération » souligne Sylvie Savard coordonnatrice de SOFA.

L'équipe de travail est composée de cinq personnes qui œuvrent dans les secteurs suivants : conseil en orientation, aide à la planification de carrière et le retour au travail, service à l'emploi et à l'entrepreneuriat, conseiller en technologie et une personne secrétaire réceptionniste qui accueille les clients.

SOFA signera prochainement un protocole d'entente qui pourrait permettre aux gens d'avoir accès en direct à des cours universitaires. Il s'agit du projet

RENEUF, résultat d'une entente entre l'Université d'Ottawa et Patrimoine Canada.

(...) Pour l'instant nous n'avons qu'une entente ver-

bale mais si tout se déroule bien ce sera mis en place et accessible dès janvier 2002.

(Marie-Hélène Comeau, septembre 2001)



L'équipe du Sofa : Flo LeBlanc, Caroline Boucher, Claire Landier, Philippe Cashback François Rousseau et Sylvie Savard.

Le programme de moniteurs de français : un renouvellement constant

Nous avons constaté, en feuilletant les archives de l'*Aurore boréale*, que le programme de moniteurs de français a contribué à peupler le Yukon de francophones.

Victimes de la fascination qu'exerce notre magnifique pays sur tous ceux qui y séjournent, ils et elles ont passé quelques années dans les classes d'immersion ou de l'école française. Voici une liste partielle de ces moniteurs et monitrices.

Emilie Paquin
Louise Lévesque
Nathalie Parenteau
Chantal Fournier
Régis St-Pierre
Caroline Boucher
Nicole Lacroix
Gaëtan Carbonneau
Joël Du Roule
Mario Héroux
Roxane Thibeaudau
Marie-Hélène Comeau
Julie Harvey
Sandra St-Laurent
Anny Ruch
Denise Beauchamp
Jeanne Beaudoin
Yann Herry
Brigitte Gagnon
Suzanne Gagnon

Hélène Saint-Onge
Dominique Pépin-Filion
Karine Bélanger
Edith Bélanger
Catherine Bouchard
Simon Lapointe
Éric Vaillant
Sylvie Desfossés
Nathalie Martel
Annie-Claude Gaudet
Michèle Guèvremont
José Roberge
Stéphanie Dion
Emmanuelle Burelli
Sylvie Binette
Marie-Claude Blais

... et tous ceux et celles que nous aurions oubliés!

Minister
of Canadian Heritage



Ministre
du Patrimoine canadien

Ottawa, Canada K1A 0M5

Message de l'honorable Sheila Copps



Depuis 20 ans déjà, l'*Aurore boréale* se fait le porte-voix des francophones du Yukon. Cet acteur important de la vie culturelle, politique et économique de la communauté yukonnaise diffuse de l'information en français et constitue une tribune privilégiée pour les Franco-Yukonnais et les Franco-Yukonnaises. Il présente la collectivité sous toutes ses facettes, soulignant les réussites de ses membres, informant la communauté des enjeux d'importance et encourageant la solidarité et l'entraide.

La célébration de son 20^e anniversaire est l'occasion de souligner le rôle important que joue l'*Aurore boréale* dans des domaines aussi diversifiés que l'éducation, la situation des femmes, la santé et l'avenir des jeunes. En favorisant les échanges et en revendiquant les droits des francophones, les journalistes de ce mensuel œuvrent en faveur de la vitalité de leur communauté et de la participation à la société.

J'aimerais rendre hommage à toute l'équipe de l'*Aurore boréale* et remercier ses lecteurs et lectrices pour leur appui soutenu. Votre engagement à l'égard de la langue française et de la communauté mérite d'être souligné et applaudi.

Longue vie à l'*Aurore boréale*!

Sheila Copps
Sheila Copps

Canada

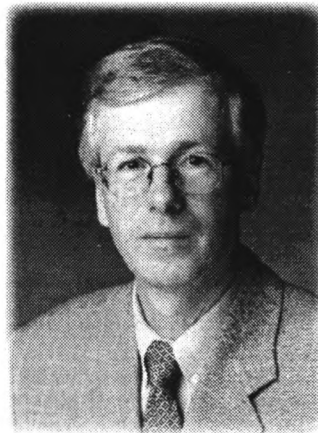
President of the
Queen's Privy Council for Canada and
Minister of Intergovernmental Affairs



Président du
Conseil privé de la Reine pour le Canada et
ministre des Affaires intergouvernementales

Ottawa, Canada K1A 0A3

Message de l'honorable Stéphane Dion, C.P., député



C'est avec plaisir que je veux m'associer à ce vingtième anniversaire de l'*Aurore boréale*.

Tout au long de son histoire, cette publication a su occuper une place de premier plan au sein de la communauté francophone du Yukon en offrant à ses lecteurs et lectrices un produit de qualité reconnue, en plus de refléter fidèlement leurs besoins et leurs aspirations. Ces vingt ans d'un succès exemplaire résultent avant tout d'un dévouement hautement méritoire et d'efforts incessants investis dans une entreprise intimement liée à la vie, au développement et au rayonnement de la population franco-yukonnaise.

La vitalité qui lui est propre, on la retrouve dans plusieurs régions du pays, où la mise en valeur de l'héritage linguistique francophone se veut à la fois un élément fondamental de l'identité canadienne, de même qu'une source de fierté bien légitime. Comme en témoigne son plan d'action sur les langues officielles, le gouvernement canadien vient appuyer l'action de ces diverses communautés et encourager le dynamisme qui les caractérise.

À tous ceux et à toutes celles qui, de près ou de loin, ont pris part à cette remarquable réussite, j'adresse mes plus chaleureuses félicitations et souhaite une fructueuse continuation.

Stéphane Dion
Stéphane Dion

Canada



SOCIÉTÉ ET CULTURE - DES GENS D'ICI

Annnonce parue en mai 1984

Répertoire des services en français

Dans le but d'établir un répertoire des commerçants, des professionnels des organismes francophones ou offrant un service en français, nous vous prions de nous contacter oiyr nous faire connaître vos services.

Notre présence dans l'immeuble du bureau des informations touristiques nous amène des touristes et les résidents francophones.

Afin de pouvoir renseigner le mieux possible ces derniers, nous avons besoin d'une liste complète des services offerts en français à Whitehorse et dans le Yukon.

Vous comprendrez donc l'importance et l'intérêt pour vous d'être sur cette liste. (...) Vu la proximité de la saison touristique, il est en votre intérêt de vous faire connaître rapidement.

Secteur social

Les rencontres de conversation en français pour les Anglophones, baptisées Café-rencontres, ont été inaugurées le 28 septembre lors d'un souper réunissant les participants et les animateurs (...)

Le 5 octobre, l'A.F.Y. participera à la soirée dansante organisée dans le cadre de la semaine familiale. Elle s'occupera du stand de la nourriture. Beaucoup de travail en perspective, mais aussi un bon moyen de se

faire un peu d'argent pour financer des activités tels que la semaine culturelle française.

(Octobre 1984)

À vous de juger...

Voici l'extrait d'une note de service interne, datée du 24 septembre 1984, qui a été émise par les bureaux du ministère du Nord et des Affaires indiennes à Whitehorse :

«Au sujet des publications bilingues, M. Orest

Kruhlak (directeur de la région pacifique pour le Secrétariat d'État) était tout à fait en sympathie avec nos intérêts régionaux. Il m'a indiqué que cela ne rimait à rien de se précipiter dans de publications bilingues. Bien que ce soit techniquement illégal, aucune des agences gouvernementales de la région ouest ne suit actuellement l'Acte sur les langues officielles quand il s'agit de publier des documents dans les 2 langues officielles. La seule exception est le Secrétariat d'État qui vient juste de commencer un bulletin de nouvelles de la région pacifique bilingue. À ce jour, ce manque de conformité n'a été visé par aucune forme d'action disciplinaire. Peut-être qu'en reconnaissance des réalités régionales, le bureau principal a fermé les yeux sur nos pratiques (...)

(Octobre 1984)

Rencontres
L'émission radiophonique numéro 1
de la communauté franco-yukonnaise

Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM

<p><small>Samedi 6 septembre</small> <small>Isabelle Plouffe</small></p>	<p><small>Samedi 13 septembre</small> <small>Roch Nadon</small></p>
--	---

Annnonce parue en août 2003

Communications

Le 17 septembre, CBC Yukon a accordé à «Rencontres» 30 minutes supplémentaires. Ce qui porte l'émission à une heure d'antenne, chaque dimanche soir de 7h00 à 8h00.

(Octobre 1985)

Les ondes

françaises en ville

RADIO-CANADA, BONJOUR

Les francophones et les francophiles du Yukon ont de quoi se réjouir les oreilles

depuis quelque temps. En effet, un poste de radio français est maintenant disponible sur les ondes FM, 102,1 au cadran. Double bonne nouvelle, point n'est besoin d'être abonné au câble pour capter le signal qui est celui de la station CBF/MA de Montréal selon l'horaire de l'Est.

La présence de la radio française au Yukon marque la fin d'un long litige entre la Société Radio-Canada et l'Association franco-yukonnaise. En effet, il y a maintenant une dizaine d'années, l'absence de la radio d'État sur le territoire yukonnais avait été identifiée comme l'une des causes de l'assimilation galopante dont souffrait la communauté franco-yukonnaise.

(Cécile Girard, août 1992)

Message du commissaire du Yukon



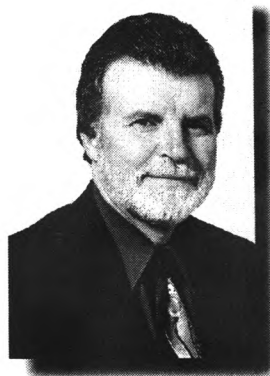
De la part de tous les Yukonnais, je voudrais exprimer mes félicitations et toute mon appréciation aux hommes et aux femmes qui ont contribué aux vingt années de publication du journal franco-yukonnais l'*Aurore boréale*.

Mes meilleurs vœux pour l'avenir.

Le commissaire du Yukon,

J. T. Cable

Jack Cable



Mot du premier ministre

Au nom de toute la population du Yukon, je tiens à féliciter l'*Aurore boréale* à l'occasion de son 20^e anniversaire pour l'excellence de son service tout au long de ces années.

Le travail que vous avez accompli pour tenir les Franco-Yukonnais informés est inestimable et votre contribution à la vie communautaire au sein du territoire est tout aussi digne d'éloges.

Meilleurs souhaits pour les prochaines 20 années de publication!

Le premier ministre,

Dennis Fentie

Yukon
Gouvernement

Yukon
Bureau du Commissaire

Recensement 91

La francophonie yukonnaise en hausse...

La population francophone du Yukon a augmenté de façon significative si l'on ne croit les résultats du dernier recensement. Il y avait 950 personnes qui avaient le français comme langue maternelle au Yukon en 1991 (2,9 pour cent de la population) comparativement à 680 en 1986.

Pierre Bourbeau, directeur de l'Association franco-yukonnaise, ne cache pas son excitation quant aux résultats du recensement. «Nous représentons maintenant 3% de la population yukonnaise et nous ne pouvons qu'en être fiers»

a-t-il déclaré.

(Cécile Girard, APF, septembre 1992)

La politique des relations

communautaires

Un projet de l'Association franco-yukonnaise choisi comme projet-décennie par l'UNESCO

(WHITEHORSE, JANVIER 1993) – La Commission canadienne pour l'Unesco vient de reconnaître officiellement la politique de relations communautaires de l'Association franco-yukonnaise «Grandir

ensemble et en harmonie», comme projet-décennie dans le cadre de la Décennie mondiale du développement culturel.

La Décennie mondiale du développement culturel a été lancée par les Nations Unies afin de promouvoir l'idée que le développement économique des peuples et des nations passe par leur développement culturel. L'Assemblée générale des Nations Unies a désigné l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture), agence responsable de son exécution. Au Canada, la Commission canadienne pour l'Unesco assume cette responsabilité. (...)

«Nous sommes fiers que l'Unesco reconnaisse notre politique de relations communautaires comme une initiative digne de mention», nous dit Mme Florine Leblanc-Hutchinson, présidente de l'Association franco-yukonnaise. Le projet «Grandir ensemble et en harmonie» favorise le dialogue entre les commu-

Soirée de partage

Le samedi 24 avril, à 17 h 30 au CYO Hall
Sooper à la fortune du pot à 18 h

Lancement du livre «J'ai mis tes mocassins» à 19 h 30
Musique traditionnelle des Premières Nations avec le groupe Sandog à 20 h
Danse et musique traditionnelle canadienne-française avec le groupe Inconnu
Admission: 2.50 \$ /enfant, 5 \$ /adulte, 12 \$ /famille

Annnonce parue en mai 1997

Les Souliers dansants virevoltent en Alaska

La classe des 4^e et 5^e années de l'école Émilie-tremblay était à Sitka en Alaska du 9 au 15 mai derniers dans le cadre d'une tournée des Souliers dansants (...)

Les 14 jeunes ont présenté leur spectacle de dans canadienne-française à l'école Verstovia. De plus, ils se sont produits à l'aller et au retour sur le traversier où d'ailleurs de nombreux passagers les ont félicités pour leur performance et leur comportement exemplaire. M^{me} Lise Ouimet et ses élèves avaient effectué différentes levées de fonds afin d'accumuler l'argent nécessaire au voyage.

(Luc Laferté, mai 1994)

Félicitations à l'Aurore boréale

pour ses 20 années de service auprès de la communauté franco-yukonnaise.



Les publications locales, telle l'*Aurore boréale*, nous tiennent non seulement au courant de l'actualité, mais nous permettent également de mieux comprendre ce qui se passe au sein de nos communautés, de notre pays et dans le reste du monde.

En tant que Yukonnaise, j'espère encore célébrer de nombreuses autres années de bons reportages de la part de l'*Aurore boréale*.

L'honorable Ione Christensen
Sénatrice – Yukon

SÉNAT DU CANADA  SENATE OF CANADA

Message du député du Yukon



Sans doute, nulle part ailleurs sur le continent canadien, ne peut-on trouver de conditions plus difficiles pour le maintien du fait français dans le quotidien qu'au Yukon. Et dans ce combat perpétuel, l'*Aurore boréale* occupe une place de premier rang, car l'historique du journal va de paire avec les obstacles et défis que la communauté franco-yukonnaise a dû surmonter durant ces vingt dernières années. Ainsi, cet anniversaire est plus que la célébration de l'existence d'un journal francophone, c'est aussi et plus important encore la célébration du fait français au Yukon.

Dans cet esprit, veuillez accepter mes plus sincères félicitations ainsi que mes remerciements pour le travail que vous avez accompli en ces vingt dernières années.

Sincèrement vôtre,

Larry Bagnell,
Député du Yukon



House of Commons
Chambre des Communes
Ottawa, Canada

◆ Scène locale
Un concert -bénéfice
pour les sinistrés du
Manitoba

Lorsque Lucie Desautniers entend parler des inondations qui sévissent au Manitoba, elle sait que les dommages seront grands. Sa famille habite la région touchée. «Il y a de l'eau jusqu'aux armoires dans la maison de mes parents. C'est une très vieille maison, les dégâts sont irréparables.» De plus, ses parents sont âgés... L'aide du gouvernement provincial ne couvrira jamais leurs pertes.

Mais la jeune femme a décidé de réagir, de faire quelque chose pour toutes ces gens que le malheur a touchés.

«J'ai tout de suite pensé à un concert. Je me suis mise au téléphone et rapidement le projet a pris corps. J'ai contacté Jeanette Kornelson, qui est aussi du Manitoba et elle a accepté de m'aider.» Lucie connaît bien la communauté artistique du Yukon car elle chante au sein du groupe



Lucie Desautniers

Inconnu depuis de nombreuses années. «La réponse a été extraordinaire. Les Yukonnais sont des gens très généreux», constate Lucie. Une foule d'artistes ont accepté avec enthousiasme de mettre leurs talents en commun.

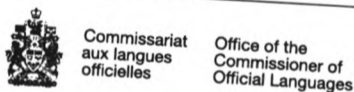
De nombreux commanditaires se sont engagés à défrayer les coûts.

Et c'est ainsi que le Centre des Arts a résonné de ses plus beaux échos le samedi 10 mai. L'émotion était au rendez-vous. Notons que l'animation de la soirée a été réalisée par Roy Ness et Celia Temple du côté anglophone et par Marlynn Bourque du côté francophone car la soirée était bilingue.

Plus de deux cents personnes ont assisté à la représentation et 6,323 dollars ont été remis à la Croix-Rouge canadienne.

Cécile Girard

(Mai 1997)



La langue officielle de votre choix...
FAUT L'ENTENDRE!

Le Commissariat aux langues officielles félicite l'Aurore boréale pour sa contribution exceptionnelle à l'épanouissement de la communauté francophone depuis 1983.

Région de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut
10055, 106^e Rue, bureau 620
Edmonton (Alberta) T5J 2Y2
Tél. : (780) 495-3111
1 800 661-3642
www.ocol-clo.gc.ca

Les femmes s'organisent

Les femmes

La conférence des Femmes qui s'est tenue les 28, 29 et 30 septembre à Whitehorse a vu une plus grande participation des Francophones.

L'A.F.Y. s'était mise en relation avec les organisatrices de la Conférence afin que les Francophones reçoivent un formulaire d'inscription. L'association aurait aimé participer plus activement à cet événement, mais un emploi du temps déjà chargé et un manque de ressources humaines n'a pu réaliser ce souhait. Elle a toutefois manifesté son existence en mettant à la disposition des participantes des exemplaires de l'Aurore boréale et une feuille de renseignements concernant ses objectifs et ses réalisations.
(Octobre 1984)

L'avenir appartient aux EssentiElles

Pour ceux et celles qui se demandent, «mais qu'est-ce que c'est les EssentiElles?» Eh! bien voilà d'où ça vient, c'est une histoire qui remonte à novembre dernier.

Le mercredi 30 novembre, un souper avait lieu en l'honneur des femmes. Seize femmes ont bravé vent et froid pour venir déguster un merveilleux repas préparé par des bénévoles. L'ambiance était à la fête et c'est sous l'éclairage aux chandelles, un verre de vin à la main, que nous avons fait connaissance et festoyé, oubliant pour un instant le vent froid de cette fin novembre.

C'est vers la fin de cette soirée que nous avons finalement procédé au choix laborieux d'un nouveau nom pour identifier notre regroupement. Les suggestions étant nombreuses, nous avons tout d'abord fait une première élimination, pour ensuite passer à un vote entre les trois noms finalistes. Le choix n'a pas été simple mais nous nous sommes toutefois mises d'accord sur un nom et c'est ainsi que le Comité femmes s'est vu rebaptisé du nom «les EssentiElles». C'est sous cette nouvelle identité que les femmes francophones du Yukon sont maintenant appelées à se regrouper. Alors, désormais, lorsque vous verrez le nom «les EssentiElles» apparaître quelque part, vous saurez qu'il est question des femmes francophones du Yukon.

Comme par le passé, nous vous tiendrons informés des activités des EssentiElles par le biais de l'Aurore boréale et de la chronique Bonjour. Entre-temps si vous désirez en savoir plus long sur nos activités ou si vous souhaitez vous impliquer, n'hésitez pas à me contacter. Notez bien que les EssentiElles tiennent leur réunion une fois par mois.

Notre local est situé dans les bureaux de l'AFY et vous pouvez m'y rejoindre aux heures suivantes : les mardi et mercredi de 8 h 30 à 16 h 30, et le jeudi de 8 h 30 à 14 h.

Alors au plaisir de vous rencontrer.
EssentiEllement vôtre,

Edith Babin,
agente de développement pour les EssentiElles.

(Janvier 1995)

Aurore boréale

le vendredi 26 novembre 1999

Femmes du Nord : une même réalité

Vies diverses et liens communs

Communauté

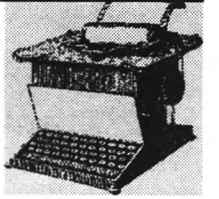
«Les présumés représentent l'âme étaient de nature sérieuse orion biologi-que... sont-elles Aussi explique-t-elle que judiciaire qui ne représentent De nombreuses aute donc suffi. l'arrivée de la libération pas la réalité selon M^{me} uons, d'ordre plus gés Lean dans un atelier système législatif? Faudrait-il femmes insuite et même cric de parlent pas de ce qu'elles. L'importance par exo ne les ailes d'un oiseau, ils femme aux parlements» la famille. la Loi ne reconnaît pas la vio- de la communauté. Pour Mary Jane Jim, vice-chef lenoe comme un crime. «Les présidente de l'As- autre participante représentante de Socialist In- du Sud reconnaissent d'embéc. sexuels et le gavernement les venu sonnet l'alarme internationale des él

(Claudiane Samson, Novembre 1999)

Québec
Antenne de Vancouver

La francophonie,
une richesse à partager!

La santé, un dossier en pleine évolution



Un forum national sur la santé en français

(Whitehorse) - Un forum national sur la santé en français se déroulera à Moncton du 2 au 4 novembre. L'objectif de cet événement sera de discuter de mesures qui permettraient d'améliorer l'accès aux soins de santé en français pour toutes les communautés francophones et acadiennes. Des représentants du Yukon seront sur place pour tenter de trouver une lueur d'espoir pour le territoire.

Ainsi, Ron Janusaitis, directeur du Bureau des services en français, Isabelle Salesse, directrice de La garderie du petit cheval blanc et Sandra St-Laurent du regroupement de femmes Les EssentiElles seront sur les lieux. (...)

Faut-il rappeler que lors du transfert des pouvoirs au Yukon, Santé Canada avait omis malencontreusement en 1993 et 1994 d'inclure

le financement réservé aux services en français. Près de dix ans plus tard, cette omission n'a toujours pas été comblée.

« Notre problème est discuté au niveau national, souligne M. Janusaitis, et sera discuté à nouveau à Moncton. La création du nouveau Secrétariat du Nord semble nous donner une lueur d'espoir. Il en sera également question à la réunion. » (...)

(Marie-Hélène Comeau, octobre 2001)

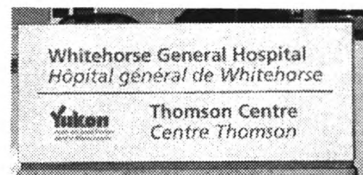
Devra-t-on finalement aller en Cour?

Chers amis, Vous savez sûrement déjà que l'un des dossiers prioritaires de l'Association franco-yukonnaise est la Santé. Dans les quelques paragraphes suivants, j'aimerais vous faire un court résumé de la saga en santé pour les Franco-Yukonnais depuis quelques années

jusqu'à aujourd'hui.(...)

Le but de mon article est de vous informer (la communauté franco-yukonnaise) d'une décision prise par le CA de l'AFY. Notre avocat a fait parvenir une lettre aux gouvernements fédéral et territorial, afin de leur signaler que s'il n'y a pas d'engagement ferme entre les deux paliers de gouvernement et l'AFY pour faire avancer les services en français dans le secteur de la santé d'ici au 31 mars 2002, nous allons tenter des procédures devant les tribunaux pour faire reconnaître les droits des Franco-Yukonnais. C'est une voie que nous avons essayé d'éviter depuis des années et aujourd'hui nous n'avons plus d'autres options.

(Nicole Dion, présidente de l'AFY, février 2002)



Sandra St-Laurent

Les négociations progressent en santé!

(Whitehorse) -Un plan d'amélioration de l'accès aux services de santé en français au Yukon négocié avec le gouvernement du Yukon, sera présenté le 20 octobre prochain au conseil d'administration des EssentiElles et à celui de l'Association franco-yukonnaise et au Partenariat communauté en santé.

S'il convient aux élus, il sera alors acheminé à Santé Canada afin de pouvoir obtenir du financement

entre 2004 et 2009. Il faut faire vite, puisque les vents favorables du gouvernement du premier ministre Chrétien pourraient changer aux prochaines élections fédérales. (...)

Bien que le plan présenté soit basé sur les recommandations émises en 2001 dans la planification stratégique en santé communautaire commandée par le Bureau des services en français, plusieurs modifications ont été ajoutées.

« On doit se rapprocher le plus possible de l'évaluation de 2001 qui était un plateau minimal, convient Sandra St-Laurent, coordonnatrice du Partenariat communauté en santé. Il faut toutefois être conscient des limites dans lesquelles nous travaillons. Les changements se feront graduellement. On devrait pouvoir voir un impact réel sur les services de santé en français d'ici cinq ans. »

(Marie-Hélène Comeau, octobre 2003)

La radio de Radio-Canada offre ses plus sincères félicitations à toute l'équipe de l'Aurore Boréale en ce 20^e anniversaire.

Joyeux 20^e à l'Aurore Boréale et meilleurs voeux de succès pour l'avenir!

102.1 FM
Première Chaîne
Radio-Canada
www.radio-canada.ca/c-b

Consulat général de France à Vancouver

Alberta - Colombie-Britannique - Territoires du Nord-Ouest - Yukon

L'administration consulaire française

- Passeport, état-civil, nationalité, notariat
- Immatriculation consulaire
- Visas pour la France ...

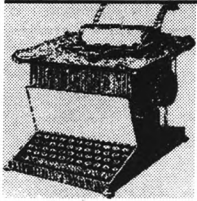
Le service de coopération culturelle, scientifique et universitaire

Les relations avec les administrations françaises

La Mission Economique
www.dree.org
Tél : 604-684-1271
Fax : 604-684-2359
vancouver@dree.org

Retrouvez tous nos services en ligne sur
www.consulfrance-vancouver.org

Consulat général de France
1130 West Pender Street, Suite 1100 – Vancouver BC V6E 4A4
Tél 604-681-4345 – Fax : 604-681-4287 – info@consulfrance-vancouver.org



Bilinguisme

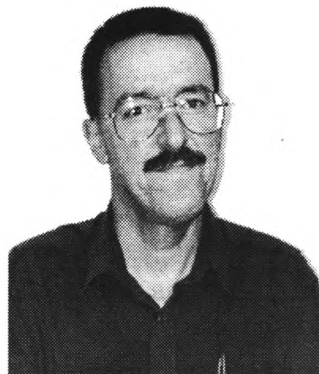
L'affaire St-Jean en bref, et ses dérivations...

En 1982, M. Daniel St-Jean recevait deux contraventions pour excès de vitesse. Elles n'étaient rédigées qu'en anglais. Selon M. St-Jean, cela ne respectait pas la loi sur les langues officielles; elles étaient donc inconstitutionnelles.

Il comparut une première fois en février 1983, puis en mai 83. Puisque la G.R.C. est une institution fédérale, il demandait que les contraventions soient dans les deux langues officielles. Le Procureur de la Couronne refusait son argument : la Charte de 1982 ne s'y appliquait pas car les contraventions avaient été données sous une loi territoriale.

Daniel St-Jean fit appel devant la Cour Suprême

du Yukon. Son cas posait deux questions : le gouvernement du Yukon est-il une institution fédérale? Et l'attribution d'une contravention est-elle un service fourni ou un moyen de communiquer avec le public? (Dans ce dernier cas, l'article 20 de la Charte devrait être appliqué). (...)



Daniel St-Jean en 1993

Le 26 septembre (1986), le juge Perry Meyer rendait son jugement, c'est-à-dire, répondait aux deux questions posées par l'affaire : le Yukon n'est pas une institution fédérale mais une province « dans l'enfance » et n'est donc pas lié par les règles du bilinguisme des institutions fédérales. (...) En ce qui concerne la deuxième question, le juge Meyer ne considère pas une contravention comme moyen de communiquer avec le public mais plutôt comme un processus juridique. (...)

Et maintenant? ... Daniel St-Jean est déterminé à aller en Cour Suprême du Canada. (...)
(Octobre 1986)

Réunion publique Droits humains

Lieu: Collège Yukon

Local: Salle de conférence près du Centre français

Date: Jeudi le 2 février 1989,
19h.30 à 21h.30

Conférencier: Dr. Michel Desjardins

Annonce parue en janvier 1989

**L'Association de la presse
francophone et ses journaux**

membres adressent leurs

plus sincères félicitations au

journal « L'Aurore boréale »

pour ses 20 ans de

présence et d'engagement

au sein de la communauté franco-yukonnaise !



*Diffusion de l'actualité
francophone
et acadienne*

Services en français :

le Yukon au premier rang



Services juridiques en français : le Yukon fait bonne figure devant les autres territoires et provinces anglaises.

Voilà du moins ce qui ressort d'une étude relative à l'emploi du français devant le tribunal territorial et que la ministre de la justice, Margaret Joe, s'appête à rendre publique.

« Le Yukon voulait savoir ce que « services en français » impliquait dans le domaine de la justice »

explique Daniel Mathieu, directeur de l'Institut Joseph-Dubuc du Manitoba et responsable du rapport. Dans une analyse de soixante-dix pages, M. Mathieu conclut que la justice territoriale devra s'appliquer aussi en français, à toutes les étapes du processus judiciaire comme c'est le cas avec les lois fédérales. « Les infractions aux lois fédérales doivent être traitées dans la langue de choix de l'accusé de la première comparution

jusqu'au dernier droit d'appel » d'expliquer M. Mathieu devant des Franco-Yukonnais réunis à la salle communautaire en début d'été, précisant qu'il en est ainsi partout au Canada depuis 1979.

Au niveau territorial, c'est l'article 5 de la Loi sur les langues qui assure le service en français en cour à compter du 1^{er} janvier 1994. « En 1994, ce ne sera plus seulement le code criminel (niveau fédéral) qui

devra être bilingue mais toutes les lois territoriales » ajoute le chargé de rapport. Il sera dorénavant possible, par exemple, de faire rédiger son testament ou de divorcer en français, choses impossibles en ce moment au Yukon, même si l'on est francophone.

En plus d'affirmer que tout ce qui touche le code criminel peut être traité en français, le rapport indique comment les services territoriaux doivent être préparés pour janvier '93. L'auteur de l'étude ne cache d'ailleurs pas son étonnement devant ce qu'il appelle « les idées plus ouvertes du gouvernement du Yukon ». « En matière de services en français, explique Daniel Mathieu, le Yukon est plus avancé que n'importe où ailleurs au pays. Le gouvernement évalue les be-

soins (des francophones) trois ans avant l'entrée en vigueur de la loi alors qu'au Manitoba, province bilingue selon la Constitution, on se plaint encore du manque de service ». (...) Où en est donc la mise en place des services en français au Yukon? Toujours selon le chargé d'étude, la traduction de certaines lois reliées aux tribunaux est commencée. Il en est de même avec la bilinguisation des formulaires. Certaines lois ont aussi été modifiées, notamment celle sur le jury, permettant ainsi la réunion d'un jury français. Enfin, on a commencé à élaborer une liste des employés pouvant parler français.

L'étude a été réalisée l'hiver dernier à l'intention du ministère de la justice. (...) (Alain Grenier, août 1991)

Chronique: C'est la loi Pourquoi Juliette doit-elle quitter Roméo ?

Marcel LaFlamme

Rose-Aimée Moisant, une belle fille de la banlieue de Paris est arrivée en visite au Yukon, il y a quelques semaines. Son histoire est triste... Rose-Aimée Moisant est tombée en amour avec un gars de Haines Junction, Jean Prennant. Ce dernier est propriétaire d'un restaurant et d'un motel à Haines Junction.

Dès leur première rencontre ce fut le coup de foudre; ils se sont mariés en juin dernier. Rose-Aimée a commencé à

travailler au motel après être revenue de sa lune de miel à Dawson. La jeune mariée croyait avoir les mêmes droits qu'un citoyen canadien.

Toutefois, un beau jour, un agent d'immigration qui n'avait rien d'autre à faire, est arrêté au restaurant de Jean Prennant. Rose-Aimée qui travaillait ce jour-là, lui a servi son repas et a fait un brin de conversation.

L'agent a décelé, à cause de son accent, que cette dernière était étrangère. Il lui a demandé de venir à Whitehorse pour expliquer la situation. La semaine suivante, les deux tourtereaux se sont rendus dans la capitale, croyant bien, qu'ils pourraient trouver une solution au problème. Ce ne fût malheureusement pas le cas. Rose-Aimée Moisant a été accusée d'avoir travaillé au Canada sans permis de travail et qui plus est, son mariage a été mis en doute.

C'est à ce moment qu'ils sont venus me voir. Rose-Aimée était bouleversée qu'on puisse douter de sa bonne foi. Je leur

ai expliqué ce qu'ils auraient dû faire en premier lieu. Lorsqu'ils ont pris la décision de se marier, ils auraient dû contacter un agent d'immigration. La jeune femme aurait alors pu modifier son statut de touriste à celui de résidente permanente. Ceci lui aurait permis de travailler et d'éviter les problèmes avec l'immigration.

Si l'agent d'immigration décide que le mariage en est un de fraude, il peut obliger Rose-Aimée à quitter le pays et faire sa demande d'immigration en France. Cette procédure peut prendre jusqu'à un an.

C'est ce qui est arrivé à notre amie qui a dû retourner dans son pays d'origine - au grand désespoir du gars de Haines Junction! - faire une demande afin de devenir citoyenne canadienne.

Morale de l'histoire: il faut toujours s'assurer, avant d'entreprendre ce genre de démarches, de consulter le ministère de l'immigration.

Maître Marcel LaFlamme a été chroniqueur bénévole de 1990 à 1993.

Marcel LaFlamme
avocat/notaire
207, rue Strickland
Whitehorse (Y1C 1G1)
Téléphone: (867) 668-2002
Télécopieur: (867) 668-2743



La Société des Immeubles Franco-Yukonnais

Yukon Centre de la francophonie

offre toutes ses félicitations à l'équipe de l'Aurore boréale.

Merci de votre très beau travail et longue vie à notre journal francophone du Yukon!

On prendra un verre à la salle p.9

Bravo, la gang du journal

Joyeuse vingtaine de la part de celles et ceux pour qui ça s'en vient...
Longue vie à l'Aurore boréale et merci d'être là pour nous !!!

Comité Espoir Jeunesse



LES GRANDES PREMIÈRES des vingt dernières années

L'A.F.Y. rend hommage à son 100^e membre

« En hommage à Denis Jacob, 100^e membre de l'Association des Franco-yukonnais, Novembre 1984 ». Voici ce qu'on peut lire sur la plaque commémorative que le président de l'A.F.Y., Louis Rivest, remet à Denis Jacob le 27 janvier 1985.

Denis Jacob s'est dit très honoré de l'attention et a remercié Louise Rivest des orientations que prenait l'A.F.Y. et des réalisations que celle-ci accomplissait. (Février 1985)

Communications

Le ministre des Communications, M. Marcel Masse, sera à Whitehorse le 27 août. En avril dernier, l'AFY, qui avait eu vent de cette éventuelle visite, l'avait alors invité à la rencontrer. Il sera bien sûr question de l'absence de Radio-Canada,

radio et télévision, dans le territoire.

L'Aurore boréale a été acceptée comme membre en probation au sein de l'Association de la presse francophone hors Québec (APFhQ). Suite à l'assemblée générale de l'APFhQ à laquelle Chantal Rivest a assisté les 18, 19 et 20 juin, l'Aurore boréale devrait devenir un journal de presse.

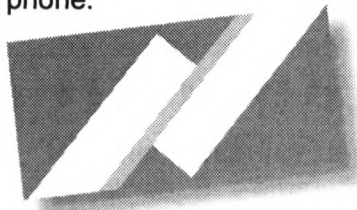
(Décembre 1987)

Les Franco-Yukonnais se dotent d'un drapeau

(...) Le 21 avril, le président de l'Association des Franco-yukonnais (AFY), Louise Rivest, remettait les deux billets d'entrée pour trois jours à Expo 86 à Cécile Girard, dont la soumission fut sélectionnée par le bureau de direction de l'AFY. (...)

Le drapeau est constitué de bleu, blanc et or : le bleu

pour la francophonie et le ciel yukonnais, le blanc pour l'hiver au nord du 60^e parallèle et l'or pour le contexte historique et l'apport francophone.



Les formes représentent le ciel, la beauté du paysage et le dynamisme du Yukon. (...) (Mai 1986)

La radio de Radio-Canada parlera français!

Après dix ans de négociations et de tergiversations politiques avec la société Radio-Canada, l'AFY vient de signer une entente qui se conclura par la mise en ondes du signal de la radio française nationale dès le 1^{er} janvier prochain

(Alain Grenier, avril 1991)

C'est une première!

Le parlement franco-canadien de l'Ouest (PFCO) se tiendra cette année au Yukon! Cette 7^e session se déroulera à Whitehorse du 8 au 11 novembre et accueillera quelque 60 participant(e)s et bénévoles des provinces de l'Ouest et des territoires.

Le PFCO est la seule activité francophone qui permet de réunir des jeunes gens de 16 à 25 ans inté-

ressés à approfondir leurs connaissances de l'Actualité canadienne aux niveaux régional, national et international et ce, en français.

Le comité Espoir Jeunesse, responsable de la tenue de cette 7^e session des débats, désire bâtir une équipe de 10 député(e)s. L'équipe yukonnaise débatera son projet de loi ainsi que ceux qui seront soumis par les autres provinces et territoires.

(Brigitte Parker, octobre 1997)

VENTE DE LIVRES FRANÇAIS!!!



Prix très compétitifs

QUAND?

- Mercredi, le 4 mars 1987 de 15h à 16h
- Jeudi, le 5 mars 1987 de 15h à 16h
- Samedi, le 7 mars 1987 de 10h à 15h

OÙ?

- à l'école Whitehorse Elementary

Annonce parue le vendredi 20 février 1987.



Il y a du nouveau dans l'air!

La garderie ouvrira son **centre préscolaire** le 1^{er} février 1990.

* Une formule nouvelle ici, un service de garde de qualité, en français pour les tout-petits. (ENFIN!)

Il y a encore quelques places libres.
Information France Bernier 668-2663

Annonce parue le 15 décembre 1989

Merci et félicitations pour ces 20 années au service de la parole et de la vie des gens d'ici!

La communauté francophone catholique du Yukon



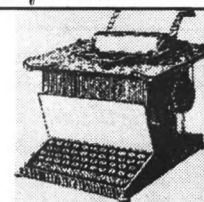
 École Émilie-Tremblay

Émilie Tremblay et son école félicitent l'Aurore boréale pour le travail magnifique que l'équipe réalise à chaque parution, que ce soit pour la promotion de la culture francophone ou pour nous tenir au courant des nouvelles les plus récentes. Les nombreuses heures consacrées à la mise en œuvre de chaque journal sont évidentes. Merci aussi pour le soutien du projet pilote du « Journord » qui a été publié une fois par mois l'an dernier. Félicitations pour votre 20^e anniversaire, Aurore boréale, et continuez votre belle histoire!



LES GRANDES PREMIÈRES

Un mur pour freiner l'exode



Michael Delaney installe une bannière de bienvenue sur la façade du Centre de la francophonie. L'ouverture officielle du centre a eu lieu le vendredi 30 mars

Photo de première page, vendredi 30 mars 2001

(Whitehorse) - Jeudi 13 mai 1999, marquait l'ouverture officielle du mur d'escalade de l'école Emilie-Tremblay. La communauté et les bénévoles étaient au rendez-vous.

C'est au mois de septembre 1996, à l'ouverture de l'école Emilie-Tremblay que l'idée de construire un mur d'escalade a pris naissance. Sylvie Baril, Jean-François Blouin et France Robert, tous trois enseignants ont entrepris dès lors, les démarches de cette aventure gigantesque.

«On voulait assurer que notre école puisse offrir les mêmes services que les autres écoles, souligne M^{me} Baril. C'était aussi un atout de plus pour freiner l'exode de certains jeunes vers d'autres écoles qui offrent cette option. L'escalade représente une belle activité de collaboration et laisse beaucoup de place au développement de la camaraderie. Ce concept

s'insère bien dans notre philosophie».

La note du projet est de 21 000 \$. Elle aurait toutefois pu être deux fois plus élevée, sans la très grande générosité de M. Wayne Peace. Ce contracteur de Whitehorse a donné sept semaines de travail, incluant les fins de semaines et les soirées.

Plusieurs bénévoles m'ont épaulé, explique Wayne Peace. Certains n'avaient pas d'expérience; il fallait donc que je surveille attentivement leur travail mais ils étaient tellement motivés et prêts à travailler fort qu'ils réussissaient au bout du compte à me donner l'énergie pour continuer.» (...) M. Peace, qui n'avait jamais vu de mur d'escalade auparavant se dit satisfait du résultat.

(...) «Je le regarde aujourd'hui et je trouve ça beau finalement. Il faudrait peut-être que j'essaie de le grimper de cette façon -là,

moi qui l'ai probablement grimpé 3 000 fois à l'aide des échafauds.»

(...)La Commission scolaire a financé un tiers du projet et a offert et a offert un prêt généreux de 2 000 \$. L'argent recueilli à la cantine de l'école ainsi que les levées de fonds ont défrayé le restant des coûts.

«Pour nous aider à payer les roches, nous avons invité les gens de la communauté à acheter des pierres. Cette initiative nous a permis jusqu'ici d'accumuler 600 \$» souligne Sylvie Baril.

Le prochain rêve de M^{me} Baril serait de pouvoir construire un mur d'escalade de glace dans la cour de l'école.

«Mais on va prendre le temps de bien étudier l'idée et de voir notre niveau d'énergie avant d'entreprendre quoi que ce soit», affirme-t-elle.

(M-H. Comeau, mai 1999)

Joyeux anniversaire à toute l'équipe du journal !

Merci pour votre excellent travail et pour l'appui que vous apportez à la communauté depuis 20 ans.

Ne lâchez pas !

Association des Partenaires de l'école française



SOFA Yukon
Service d'Orientation et de Formation des Adultes

L'équipe du **SOFA** souhaite un heureux anniversaire et une longue vie au journal **l'Aurore boréale**

le seul journal du Yukon qui nous fait tourner la tête.

Bravo à son équipe pour le beau travail accompli durant ces 20 dernières années.

Chère Aurore

À l'occasion de votre 20^e anniversaire, la **Commission scolaire francophone du Yukon** tient à vous remercier de la contribution de premier ordre que vous apportez, par la qualité de votre travail, à la vie culturelle francophone au Yukon.

Longue vie à **l'Aurore boréale** !

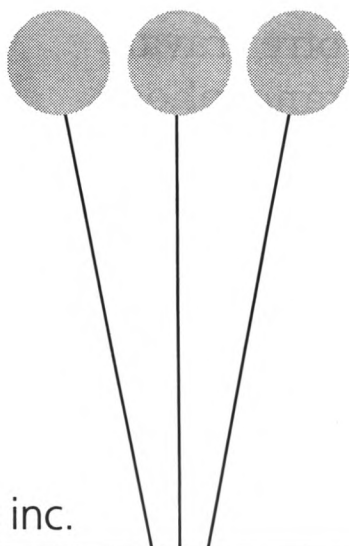
- Luc Laferté
- Chris Bookless
- Richard Johnson
- Fernand Laforge
- Marc Perreault
- Edmond Ruest
- Marie-France Pourreaux



Marion Amyotte, Diane Émond, Marie Daniels, Jean-François Latour, Roland Comeau, Albert Desmarais, Marilyn Mab, Francine Poirier, Lucie Desautels, Julie Lefebvre, Julie Harvey, Paulette Dufour, Diane Parent, Remy Rodden, Daniel Poirier, Francine Charpentier, Rachel Gramham, Carole Bookless, Benoit et Denise Godin, Yvon Poirier, Dinah Laing, Mike Wanner, Simone Rudge, Meredith Todd, Robert Bousquet, Valérie Gagné, Carla Pitzel, Gary Umbrich, Monsieur Daniels, Guy Comeault, Margo Pincombe, Patricia Hayes, Karin Waterreus, Mike Herdes, M^{me} Jennings, Margo Harvey, Caroline, Linda Anderson, Madeleine Sauvé, Myrielle Cooper, Maurice Albert, Lise Picard, Josée Mathian, Denise Horwood Monique Allard, Édith Babin, Anne-Marie Balmokune, Réjean Babineau, Denise Beauchamp, Jeanne Beauvain, Gilles Bédard, Marie-Claude Bergeron, Robert Bergeron, Angélique Bernard, Denis Bertelot, Sylvie Binette, Lilianne Bobémier, Caroline Boucher, Pierre Bourbeau, Marlynn Bourque, Nicole Breton, Raymond Breton, Patrice Brochu, Josée Carbonneau, Lorraine Cardin, Martine Caron, Louise Cashaback, Philippe Cashaback, Marie Da Sylva, Jeannine de la Salle, Jean-Guy de la Salle, Marc de la Salle, Jean-François DesLauriers, Nicole Dion, Rachelle Dufour, Martin Dufour, Jean-Luigi, Philippe Dumont, Marco-André Fiola, Robert Forget, Chantal Fourmier, Marie-Claude Gagnon, Andrée Gaulin, Jobanne Gauthier, Michel Gélinas, Anne-Louise Genest, Monique Girard, Cécile Girard, Louise Girard, Madeleine Girard, Brigitte Guillemette, Laval Harvey, Estelle Girard-Gibson, Yann Herry, Rénéald Jauvin, Pierre Lacasse, Loic Markley, Pascale Bédard, Évelyn Lachapelle, Luc Laferté, Fernand Laforge, Charles Lalonde, Alain Pelletier, Serge Lamarche, Madeleine Lanctôt, Serge Langlois, Marie-Paule Langlois, René Lanoix, Rolande Leblanc, Florine LeBlanc, Julie Lefebvre, Sergine Le Rossignol, Monique Levesque, Michèle Markley, Marie-Claude Blais, Gisèle Maisonneuve, Charlotte Mougeot, Erik Simanis, Marius Moustakas, Carl Munger, Roch Nadon, Thérèse Nantel, Robert Nantel, Andrée North, Ginette Ouellet, Lise Ouimet, Claude Ouimet, Elisabeth Paraenen, Stéphan Poirier, Patrick Proulx, Danièle Rémillard, Donald Ricard, René Rivard, José Roberge, France Robert, Clémence Roy, Céline Roy, Denise Roy, Paulette Ruest, Edmond Ruest, Hélène Saint Onge, Régis Saint-Pierre, Suzanne Saito, Philippe Sormany-Albert, Dominique Sormany-Albert, Kristiane Sormany-Albert, Yvette Sormany, Laurette Sylvain, Jean-Paul Tanguay,

Liste partielle des gens invités au souper des bénévoles en mai 1997

Félicitations pour vos 20 ans de nouvelles en français



äasman design inc.

publicité, marketing, services multimédias interactifs, sites Web

402, rue Hanson, suite 201 Whitehorse, Yukon
téléphone : 867.668.5248 poste 229

MEMBRE DU RÉSEAU CANADIEN D'AGENCES DE PUBLICITÉ T-CAAN

Le bénévolat a élargi mon horizon

Bénévole! « J'aime mieux être payé si je dois travailler! », me répondaient des amis à qui je parlais de la joie de contribuer « gracieusement » à un projet qui me tenait vraiment à cœur. Le terme « bénévole » est trop souvent associé, dans l'imagination, à des œuvres charitables paraissant bien ennuyeuses. Peut-être faudrait-il en trouver un autre?

J'ai passé beaucoup d'années à m'engager ainsi dans des domaines passionnants. Je me trouvais largement récompensée par la joie d'apprendre, la fierté de contribuer à un projet passionnant et la possibilité d'affûter mes compétences pour l'avenir. Le bénévolat a élargi mon horizon, il m'a fait découvrir les grands espaces. J'aimais m'engager dans des projets humanitaires. Je traduisais et je révisais des textes poignants, je « travaillais » sur des bandes sonores venant de pays lointains. J'ai suivi cette inspiration et repris des études de traductrice. 25 ans après, j'en éprouve toujours de la reconnaissance.

Depuis, j'ai découvert le Yukon, les trésors de la francophonie locale et son étonnant journal. L'Aurore boréale me passionnait tellement que je voulais y contribuer. J'y avais découvert des petites erreurs, par-ci, par-là. Je proposai un



Danièle Rechstein

jour de contribuer à la révision des articles. Quel privilège et quelle joie pour moi que d'être accueillie dans l'équipe! Quelle preuve de confiance! Aussi, je mets un point d'honneur à remplir ma mission. Réviser un texte ne me demande pas plus de temps que de lire l'article une fois qu'il est publié. Pour moi, ce n'est vraiment pas un « travail ». Je suis juste une des premières lectrices! Il serait stupide de ma part de me contenter de remarquer des lacunes une fois que le journal est publié alors que je peux mettre la main à la pâte en toute simplicité.

Mon engagement paraîtra bien minime. Et il l'est! Mais le journal est fait d'un millier de petites choses auxquelles chacun peut contribuer. Et, surtout, il a

ses lecteurs qui l'attendent aux quatre coins du Yukon et d'ailleurs, toutes les deux semaines. Cela me fait vraiment plaisir d'ajouter mes brindilles à son grand feu de joie. Et puis, contribuer « gracieusement » au journal, cela peut aider aussi à développer des compétences professionnelles. Je pense particulièrement aux jeunes.

Lecteurs, lectrices! Le journal n'existerait pas sans vous! Donnez votre opinion, vos idées. Et, pourquoi pas, contribuez au journal à votre manière. Vous découvrirez peut-être en vous une nouvelle passion, qui sait? Le journal est le reflet du monde entier, à travers la vision des diverses personnalités qui le « traversent ». Votre vision est unique. Vous avez envie de cheminer un peu avec le journal? Ne vous privez pas de cette aventure!

Au Yukon, les francophones sont « minoritaires ». Pourtant, ils ont obtenu bien des privilèges grâce à l'implication de nombreux « pionniers » dans tous les domaines. On aime s'attarder sur l'histoire des pionniers, regarder leurs photos en noir et blanc. On les envie, on voudrait leur ressembler. En réalité, ils sont toujours ici, les pionniers : il y a toujours de nouvelles étapes à venir, de nouvelles parcelles de terrain à défricher, au propre et au figuré. Sans les personnes qui ont donné de leur temps et de leur énergie « gracieusement » pour améliorer la situation des francophones au Yukon, nous ne serions peut-être pas ici aujourd'hui à nous exprimer en français dans un journal qui, lui aussi, fait partie des pionniers. Chacun de nous, à notre niveau, selon nos intérêts personnels, peut contribuer à cette incroyable « francophonie » du Yukon que beaucoup nous envient. (...) Franchement, nous pouvons être fiers de ceux qui nous ont précédés et de marcher dans leurs pas. (...)

Danièle Rechstein

La chronique Vu, lu, en français bien entendu, publiée dans les années 1990, était rédigée par des bénévoles. Cette critique date de décembre 1994

LA BELLE NOISEUSE
Réalisateur : Jacques Rivette
Durée : 120 minutes
Critique de M. Dufour

La belle noiseuse est un film qui présente certaines longueurs. Ce n'est pas un film pour les incultes de la culture française.
Un artiste peintre qui arrive à la fin de sa carrière se fait persuader de créer un chef d'oeuvre. Alors c'est toute une mise en scènes de relations humaines qui en résulte, un meli-mélo à la française.
La nudité d'Emmanuelle Béart (une sacrée nana d'enfer!) est selon moi le climax du film.
C'est un film que l'on écoute qu'une fois.



Mai 1990

Sa mère ne la comprenait pas lorsque Émilie Herdes, 3 ans, parlait des jours « de congelés »... La lumière a finalement jailli, et Jeanne a compris qu'il s'agissait de jours de congé. **(Novembre 1990)**

Depuis longtemps, le beau Joël Dumont voulait avoir un fusil à l'eau. Le grand jour est finalement arrivé. Après avoir débarrassé l'objet convoité, il l'approche de sa bouche et lui dit ALLÔ d'une voix forte. Point d'écho... Déçu, le petit déclare à son père : « Je n'en veux pas, ce n'est pas un fusil « allô ». **(Juin 1991)**

Étienne Girard, 5 ans, a répondu à sa mère qui le pressait de faire le ménage de sa chambre : « Je n'ai pas le temps de ménager. » **(Novembre 1991)**

« Qu'est-ce que ça veut dire, s'exprimer? » demande l'enseignant à un enfant de six ans. Celui-ci réfléchit

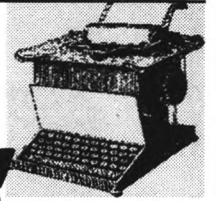
un instant, puis répond : « S'EXEprimer, c'est quand deux amoureux s'embrasent. » **(Décembre 1991)**

Nos jeunes Franco-Yukonnais ont souvent des mots d'enfant bien savoureux. Ainsi, l'un d'eux « dépose » (dé-pause) un appareil vidéo pour le remettre en marche! **(Janvier 1993)**

Deux petites franco-yukonnaises se désespéreraient de ne pas avoir de petit frère. L'une d'entre elles demande à sa maman pourquoi... Sa mère lui avoue qu'elle ne peut devenir enceinte car papa est opéré. Ce à quoi la petite rétorque « Pourquoi ne se fait-il pas dépérer, alors! » **(Avril 2003)**

Devant l'absence de son père, parti au travail, Anison, deux ans, dit qu'il a oublié son papa... Un peu comme on oublie son sac à la garderie! **(Mai 2003)**

LA VÉRITÉ SORT DE LA BOUCHE DES ENFANTS!



La varicelle a picoté plusieurs petits amis de la garderie. Le fils d'Isabelle Salesse, Kevin, âgé de quatre ans, lui a demandé s'il avait attrapé, lui aussi, le « céleri »! **(Novembre 1999)**

La petite Camille, lorsqu'elle reçoit des becs esquimaux, dit qu'elle reçoit des becs ecchymoses. (Le vocabulaire de Camille trahit aussi l'occupation de maman, qui donne des cours de secourisme et de premiers soins.) **(Mars 2000)**

Émeraude, 5 ans, estime qu'il n'y a pas assez de balançoires à son école. « Nous sommes sept dans

la classe, et il n'y a que quatre balançoires. » **(Octobre 2000)**

Nicolas, 3 ans, explique à ses parents l'échelon linguistique de la douleur. « Quand je me fais mal, je dis « aye! » Quand ça fait très mal, je dis « ayoye! » Quand ça fait très très très mal, je dis « adjoye! » **(Janvier 2001)**

Le beau Daniel, trois ans, prenait une marche avec sa mère, par un soir qui laissait présager de la neige. Il s'exclama soudain « Maman, ça sent! » Curieuse, cette dernière lui demande : « Ça sent quoi? » Et le petit lui répond : « Ça sent le ciel! » **(Avril 2001)**

Estéban, 3 ans, voyant des flocons de neige sur son toboggan, dit à sa maman : « Ce matin, il y a des gouttes de ciel sur mon toboggan. » **(Septembre 2002)**

« Sur la route de Carcross, nous nous sommes arrêtés pour admirer le lac Émeraude (arrêt incontournable). Ma fille de six ans, Élisabeth, s'est exclamée : « Regardez, il y a une aurore boréale dans l'eau! » **(Octobre 2002)**

La petite Ariel, 3 ans, a demandé à sa mère si la directrice de l'école française s'appelait Émilie Tremblay. **(Mars 2003)**



En direct sur votre communauté

Des nouvelles et des émissions qui touchent votre communauté et votre région.

Des émissions spéciales en direct, dès que l'actualité l'exige.

Si vous ne recevez pas RDI, contactez-nous au numéro sans frais 1-877-463-6734.



ARTV
a r t v . c a

La chaîne canadienne francophone consacrée aux arts et à la culture



20 ans de bébés....

Chapeau !

Le bébé qu'aux deux semaines vous sortez

C'est celui de toute notre communauté

Sans lui, cette communauté n'en serait pas vraiment une

Sans lui, les vendredis ne seraient pas vraiment le fun

Oh oui, je sais... l'accouchement se fait rarement sans douleur

Mais c'est un travail qui apporte bien du bonheur

Petites mères nourricières de notre francophonie

Vous avez la reconnaissance de notre yukonnie

En vingt ans comme vous avez grandi

Et de votre croissance je vous remercie

Que ce soit par temps chaud, encore plus par temps froid

Chaque nouveau bébé est pour nous l'enfant roi

Alors, surtout, ne vous arrêtez pas

et merci mille fois !

Nicole Dion

P.S. et vous qui lisez ça
venez à notre AGA
la communauté, on s'en parlera
le 15 novembre, à 9 h, au Centre de la francophonie

Association franco-yukonnaise





Les rapides, un flot de sourires et de souvenirs!

Bonne fête des pères, spécialement aux nouveaux de cette année: Robert Forget (papa de Jasmine), Michel Côté (Chad); Jean-François Deslauriers (Félix); Yvon Tardif (Dominique); Vernon Marshall (Louis-Philippe).

(Juin 1983)

Monsieur Mulrone sera à la Légion le 25 novembre.

(Novembre 1983)

Depuis quelques années, l'hôtel Taku célèbre la semaine hawaïenne qui culmine par un concours de hula-hula. Cet événement marque la ruée vers le soleil d'Hawaï par les Yukonnais (sic) pendant l'hiver. Ce phénomène social mériterait d'être étudié! Hawaï est au Yukon ce que la Floride est au Québec.

(Février 1984)

Le 1^{er} juin, Parcs Canada a réouvert au public le bateau à vapeur S.S. Klondike. Cette année, il y aura deux guides bilingues, Denise Beauchamp et Daniel St-Jean, à qui nous souhaitons une bonne saison.

(Juin 1984)

Félicitations à Renée Alford, qui vient d'être nommée membre à vie de la « Yukon Family Services Association », à qui elle s'est tant dévouée.

(Novembre 1984)

Avez-vous entendu dire sur les ondes de Radio-Cité que Whitehorse était la capitale des Territoires du Nord-Ouest? Un coup de téléphone de Chantal Rivest à la station de radio a fait immédiatement corriger cette faute.

(Mai 1985)

Les conseils « fartage » de Francine Guay: skier sans fart, c'est comme skier inutile. Comprendre la problématique existentialiste de la neige: de par son état cristallin, la neige se métamorphose en fonction de la température. En principe, la



Léo Martel et France Campagna dans leurs plus beaux atours de Rendezvous. Février 1992

neige sèche est en opposition avec la neige mouillée. Plus simplement: suivez le mode d'emploi.

(Février 1988)

Se faire réveiller au beau milieu de la nuit par un écureuil, quel effet ça fait? Demandez à Patrice Brochu.

(Décembre 1988)

Beaucoup de nouveaux visages en ville. Nous souhaitons la bienvenue à Serge et Marie-Paule et leurs enfants, ainsi qu'à Doris et Marie.

(Août 1989)

À Haines Junction, Yvette Sormany-Albert a prouvé la rapidité de ses réflexes lorsqu'elle a poursuivi, en courant, la voiture de Cécile Girard qui filait allègrement sur l'Alaska Highway... sans conductrice à bord.

Sa propriétaire l'avait stationnée en haut d'une

penne, sans mettre le frein à bras. **(Octobre 1989)**

Bienvenue à tous les nouveaux arrivés. Caroline, Brigitte et Pierre, René et Gisèle, Chantal, François, Clémence et Renald...

(Août 1990)

Paraît-il qu'on s'amuse comme des petits fous au lac Braeburn. Treize jeunes participent au camp d'été organisé par la Société de parents francophones du Yukon.

(Août 1990)

Robert Nantel, toujours aussi serviable, a prêté son magnétophone à cassette à la garderie. Le seul problème, c'est qu'il a laissé une cassette dedans. C'est une course accélérée de japonais. Depuis que les enfants écoutent ça, ils ne parlent plus français!

(Avril 1991)

La chorale de Noël française a récidivé cette

année dans la plus pure tradition franco-yukonnaise. Les coins de rue de la ville ont retenti de chants français. Bravo à Lucie, Nicole, Chantal, Marilyne, Linda et Danielle.

(Décembre 1991)

Le Yukon gagne au Carnaval de Québec!

Cette année encore, le Yukon était présent au concours de sculpture sur neige du Carnaval [...] L'équipe composée de René Rivard, Janet Moore et Don Watt s'est mérité les prix des artistes et du public. La sculpture de cette année représentait un joueur de piano et une chanteuse de l'époque de la Ruée.

(Février 1992)

Un gros merci à Wayne Peace, Omer Caissie et Robert Bergeron, qui ont mis à

profit leurs nombreux talents de menuisier-bricoleur afin de fabriquer les décors de la pièce de théâtre « Pleurer pour rire ».

(Mai 1992)

Bravo à Monique Lévesque et les trois membres du Théâtre de la Pastèque: Marie Théorêt, Hélène Saint-Onge et Richard Malvasio, qui sont en nomination pour leur contribution au développement des arts et de la culture au Yukon. Elles seront reconnues publiquement lors de la soirée des bénévoles organisée par le Yukon Arts Council.

(Mai 1992)

Félicitations à Marlynn Bourque, qui a remporté un concours de logo national. (...)

(Février 1993)

YUKON NEWS
LUNDI • MERCREDI • VENDREDI
Depuis 1960
211 rue Wood, Whitehorse (Yukon) Y1A 2E4
Téléphone (867) 667-6285 • Télécopieur (867) 668-3755
Courriel stever@yukon-news.com



QUELQUES RAPIDES POUR CLORE L'ALBUM YUKONNAIS

Nos plus sincères félicitations à Ginette Ouellet et Robert Bergeron, qui célébreront leur mariage à Pâques. La cérémonie se déroulera en français,

puisque'il y a maintenant un juge de paix francophone à Whitehorse, en la personne de M. Louis Julien.
(Février 1993)

Bonne chance à la famille Meuleman-Sauvé, partie réaliser le rêve d'une vie : un périple de deux ans autour du monde.
(Juillet 1994)

du jeu Klondike et elle a aussi écrit la chanson-thème de la pièce « Un jardin sur le toit ».
(Avril 1995)

bres de la chorale, en particulier Hélène Lemay, Marco Fiola et Nicolas Andreiu.
(Avril 1997)

Félicitations à celles et ceux qui, avec les années, ont fait de l'Aurore boréale un journal de plus en plus complet et intéressant.

~ LONGUE VIE AU JOURNAL! ~



(867) 667-4639 • 411, rue Strickland (coin 5^e Avenue)

The Chocolate Claim

Noël approche à grand pas...

Pensez à réserver vos soirées des fêtes!

Nous sommes encore disponibles pour faire de la sous-traitance au bureau ou à la maison.

Venez découvrir nos nouveaux menus!

- Hors d'œuvres
- Repas chauds
- Desserts de Noël exceptionnels
- Chocolat artisanal

305, rue Strickland, Whitehorse • 667-2202



Pandas

Célèbre

13 ans d'excellence

le **13** novembre

Souper à partir de 17 h du lundi au samedi

Dîner de 11 h 30 à 13 h 30 du mardi au vendredi

Fermé le dimanche

Venez découvrir nos spéciaux d'anniversaire et vous faire dorloter par Pandas

667-2632
212 rue Main

Bonne chance et bon voyage à Bertrand et Thérèse Lacroix, qui s'entraînent sérieusement sur leurs bicyclettes. En effet, le mois de décembre les verra partir à la découverte de la Nouvelle-Zélande à vélo.
(Octobre 1994)

La nouvelle de la décennie : Caroline Boucher et Denis Berthelot reviennent habiter au Yukon. Caroline est la conceptrice

Roch Nadon et Pierre Bourbeau ont causé de bien grands émois au souper à la bonne franquette. Les deux jeunes hommes sont apparus vêtus en danseuses à gogo dans la plus pure tradition des années 1970!
(Février 1997)

Ceux et celles qui ont assisté au concert « La création de Haydn » les 12 et 13 avril ont eu droit à une soirée incroyablement belle. Félicitations à tous les mem-

« C'est vrai qu'il fait froid et noir, mais c'est ce qui fait que les montagnes sont roses. Et ça, c'est super beau! » (Lucie Desaulniers).
(Janvier 1998)

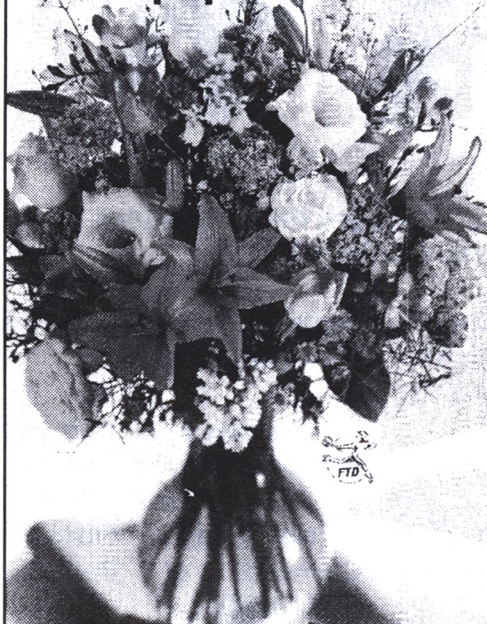
Une pensée de paix et d'amour pour Stéphane Lafrance, qui décédait à Whitehorse, le 22 février dernier.
(Février 1998)

Malheur! Saviez-vous que Maurice Albert a eu un accident de voiture au Chili? Maurice faisait partie de l'expédition Équipe Canada. La voiture qui l'a heurté n'était nulle autre que celle du premier ministre canadien, M. Jean Chrétien.
(Février 1998)

L'Assemblée législative du Yukon accueille depuis peu deux pages francophones. Félix Deslauriers et Kiley Aubin y font un excellent travail.
(Mars 1998)

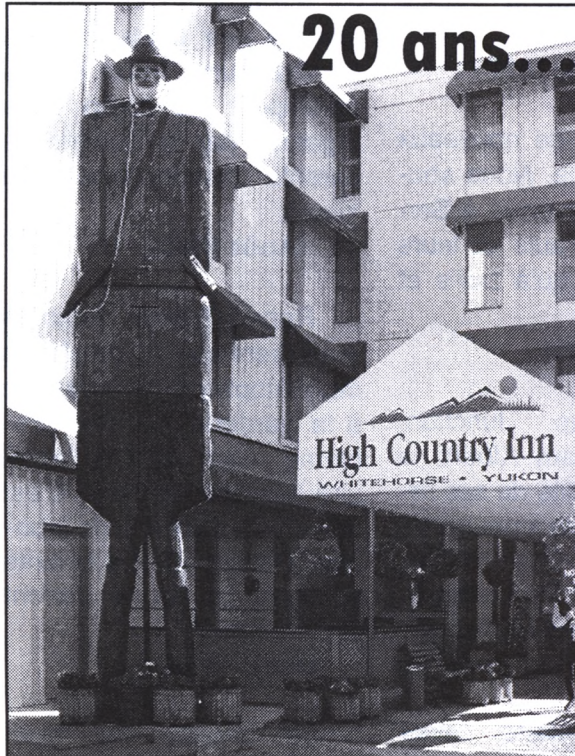
Si Mayo décidait de former une association, comment se nommerait-elle? L'Association franco-mayonnaise, voyons.
(Septembre 1999)

Joyeux 20^e anniversaire à toute l'équipe de l'Aurore boréale!



- Merveilleux bouquets de fleurs fraîchement coupées
- Délicieux chocolat
- Service international de livraison de fleurs

307, rue Main • Whitehorse
667-7177



20 ans...

ça en dit long !

Félicitations Aurore boréale pour vingt ans de journalisme en français au Yukon



4051 4^e Avenue, Whitehorse
Tél. : 867-667-4471 Sans frais : 1 800-554-4471
info@highcountryinn.ca - www.highcountryinn.ca